

DOSSIER COLLECTIF DES CHATEAUX, MANOIRS ET MOTTES DE SAINT-LEGER

Mentions de sites seigneuriaux repérées dans la documentation :

La carte publiée par Jaillot en 1706 et celle de Cassini en 1768 sont les sources principales avec le *Dictionnaire* de l'abbé Angot. D'autres sources peuvent ponctuellement également apporter des renseignements.

	Jaillot	Cassini	Angot	Autres	Dénomination retenue dans l'enquête d'inventaire
Coin (le)	/	Ferme	Terre et seigneurie tenue de la Chapelle-Rainsouin et aussi de Bannes		Ferme
Fay (le)	/	Ferme	-Fief et domaine du Fé 1526 -Fief mouvant de Sainte-Suzanne		Manoir
Florence	/	Ferme	Fief mouvant de Sainte-Suzanne		Ferme
Hauts-Pins (les)	Château ou maison notable	Château	Fief mouvant de Sainte-Suzanne, jouissant de la seigneurie de paroisse et annexé finalement à la terre de Montecler		Ecart
Saugé	/	Ferme	-Les bois et landes de Saugé, en fief et domaine, correspondent à la seigneurie de Saint-Léger XV ^e s. -Fief de Saugé et du Busson appartenant depuis 1616 aux seigneurs de l'Ebaudière		Ferme

Les dossiers sélectionnés sont en **gras**.

La documentation consultée a permis d'identifier 5 sites de fief ou seigneurie. 1 seul, les Pins, est mentionné comme tel sur les cartes de Jaillot et de Cassini. Tous relevaient de la suzeraineté du seigneur châtelain puis baron de Sainte-Suzanne, directement ou, pour le Coin, par les seigneuries de la Chapelle-Rainsouin et de Bannes. D'après Angot, la seigneurie de Saint-Léger se confondait au XV^e siècle avec le fief et domaine des bois et landes de Saugé.

La seigneurie de paroisse a été attachée aux Pins, au moins à partir du XVI^e siècle.

Les logis des Guivains et du Bas-Taillis sont dotés d'un étage, mais leur fonction d'habitat seigneurial, est hypothétique, en l'absence de documentation.

Mottes et terrasses fossoyées

Mentions de mottes, douves ou système talus-fossés dans la toponymie :

	Toponymie (état des sections, cadastre 1842)
Brulis (au sud du)	La Douve du haut : C 319
Fay (le)	La Douve : C 176
Guivains (les)	La Butte : D 68, 69
Houssaie-Neuve (à l'ouest de la)	La Prise de la douve : D 25

Aucune motte n'est conservée dans la commune. La forme partiellement circulaire de la parcelle D 68 et son toponyme la Butte accréditent l'hypothèse d'une motte près des Guivains et confortent l'idée que ce lieu aurait pu être le siège d'une seigneurie. Par ailleurs, le Fay était doté d'une terrasse fossoyée rectangulaire, asséchée au XX^e siècle. Les deux autres toponymes « douves » ne se réfèrent ni à des mottes ni à des terrasses fossoyées.

Parties constituantes des sites seigneuriaux d'après les observations de terrain et la documentation

	Logis seigneurial	Système défensif ou fossoyé ou douves	Motte	chapelle	Pigeonnier	Autres
Coin (le)	/	/	/	/	/	/
Fay (le)	X	Terrasse fossoyée	/	/	/	Portail (détruit)
Florence	/	/	/	/	/	/
Guivains (les)	X (?)	/	X (?, détruite)	/	/	/
Hauts-Pins (les)	X (détruit)	/	/	X (détruite)	/	Etang Moulin (détruit) Ferme
Saugé	/	/	/	/	/	/

Trois logis seigneuriaux sont renseignés, si on inclut les Guivains. L'un, les Pins a été démoli au XIX^e siècle. Les deux autres ont subi des remaniements importants qui gênent leur analyse.

Une chapelle a existé aux Pins. Mentionnée au XIIe et au XIIIe siècle, elle avait déjà disparu en 1609. Le moulin des Pins a également été démoli. Aucun pigeonnier n'est connu.

Enfin, les manoirs étaient accompagnés de bâtiments agricoles, donnant sur la même cour (le Fay) ou majoritairement positionnés sur une seconde cour (les Guivains où la dépendance principale était accolée à la façade postérieure du logis, les Pins). La ferme de la seigneurie des Pins, qui a pris le nom de Petits-Pins, est constituée de trois bâtiments antérieurs à la révolution (un logis et une étable du XVI^e ou du XVII^e siècle, une étable-grange du XVII^e ou du XVIII^e siècle)

Description et datation des logis seigneuriaux conservés

	Plan	Niveaux	Escalier	Matériau de construction et mise en œuvre	Matériau des encadrements de baies et mise en œuvre	Matériau de couverture	Charpente	Décor	Datation
Fay (le)	rectangulaire	1 étage carré	non vu	grès moellon	-granite pierre de taille grès moellon -ciment	ardoise	refaite au XIX^e s.	/	-limite XIV^e -XV^e s. -remanié XVI^e ou XVII^es. -remanié XIX^e et 2^e moitié XX^e s.
Guivains (les)	rectangulaire	1 étage carré	dans-œuvre tournant (détruit)	grès moellon	-granite pierre de taille (supprimé) -tuffeau pierre de taille -ciment	tuile plate (remplacée par de l'ardoise)	à ferme et à panne	/	-XV ^e ou XVI ^e s. (?) -remanié XVII ^e ou XVIII ^e s. (?) -remanié 2 ^e moitié XX ^e s.

Le logis du Fay est très probablement antérieur au milieu du XV^e siècle. Sa partie la moins remaniée est sans doute la partie privative du bâtiment d'origine : elle est constituée d'un rez-de-chaussée bas qui servait de cellier et d'un étage à cheminée qui pouvait abriter une chambre. Le logis des Guivains, doté d'un étage carré, peut avoir été construit dans la seconde moitié du XV^e siècle ou au XVI^e siècle. Son escalier tournant, dans-œuvre (détruit) résultait probablement d'un remaniement du XVII^e ou du XVIII^e siècle.

Tous les deux ont été très fortement remaniés dans la seconde moitié du XX^e siècle.

Ils sont construits en moellons de pierre locale (grès). Les deux sont couverts d'ardoises, de provenance extérieure au territoire, mais les Guivains étaient, jusque dans les années 1970, couverts de tuiles plates. Les baies anciennes étaient majoritairement entourées de pierres de taille de granite. Celles de l'étage des Guivains et la porte du cellier du Fay étaient cependant en moellons de grès.

Les édifices sont dépourvus de décor sculpté, à part la double accolade du linteau employé sur la porte haute du Fay.

La charpente du logis des Guivains est à ferme et à panne. Ses faux-entrants ont été remplacés par des contrefiches.